357-1

Stockholm 25 Janvier 1910.

Chère Madame la Comtesse.

Je viens tenter auprès de vous, une démarche, que, je l'espère, vous ne jugerez pas inconvenante, et que surtout, vous ne prendrez pas en mauvaise part.

Voici ce dont il s'agit :
J'ai formé, sur les conseils de mes amis et de mes connaissances, le projet d'aller m'installer à Paris, et d'y recevoir

des jeunes filles suédoises désireuses d'étudier la langue, d'y faire d'autres études, ou ne venant à Paris que pour leur plaisir.

A chaque instant, et de tous les côtés, j'entends dire combien il est difficile d'envoyer des jeunes filles à Paris, dans des pensions ou dans des familles qu'on ne connaît guère que sur des recommandations, et qui souvent ne répondent pas à ce qu'on en attendait.

Plusieurs personnes compétentes en la matière, des mères, des directrices d'école et d'anciennes élèves, m'ont fortement engagé à mettre ce plan en exécution.

Pendant mon long

séjour en Suède, j'ai appris à connaître les jeunes filles suédoises, sait de quelle manière il faut les prendre, connaît leurs habitudes leurs goûts et leurs exigences, de sorte que je suis sûre, de pouvoir leur offrir chez moi une vie agréable et confortable.

Je connais passablement Paris et aurai du reste, pour m'aider une Parisienne qui a été ici plusieurs années chez les "de la Gardie" et qui est une personne très bien et très recommandable.

Je suis très connue ici, ai bon nombre d'amis et de connaissances qui me recommanderont chaleureusement,

de sorte que, une fois l'entreprise bien lancée, je crois sûre que cela marchera.

C'est aussi l'opinion de Mr le Dr Heimann (à Genève) à laquelle j'ai fait part de mes plans et qui m'a aidé de ses conseils.

Mr le Dr Debes, aussi trouve que l'idée est excellente, et est persuadé que cela réussira.

Seulement, pour une telle entreprise, je n'ai pas les fonds nécessaires. Mr et Mr me Palme ont la grande bonté de m'aider, Madame Palme, non seulement pécuniairement, mais de toute manière, et en donnant tout son intérêt à la chose.

Mr me Ekman, elle aussi, qui est toujours toute prête à donner un aide, veut également m'aider, ce dont je suis infiniment

connaissante, car elle n'a aucun intérêt particulier pour moi, et elle ne me connaît que par ces Palmes, mais elle trouve que j'ai les qualités nécessaires pour mener cela à bien.

Il me faut cependant une somme relativement élevée et que je n'ai pas encore réussi à obtenir et c'est pour cela que Mme la Comtesse et me souvenant de toute la bonté que vous avez eue autrefois envers moi, que j'ose venir vous demander si, vous aussi, voudriez m'aider en me prêtant 3000 Francs.

Je ne pourrai m'engager à vous rendre les

premières années, les commencements étant toujours un peu difficiles, mais à partir de la quatrième année, je pourrai le faire, soit par amortissements, soit de quelque autre manière, selon que vous le désirerez. Il va sans dire que je paierai les intérêts dès la première année.

Veuillez Chère Madame la Comtesse avoir la bonté d'examiner ma demande et de bien vouloir me faire connaître votre résolution.

Recevez Chère Madame la Comtesse, avec mes excuses pour le dérangement que

ma demande vous occasion-
nera mes plus respectueuses
salutations.

H. Stange

Sturegatan 48

a. t.

w. Jon Lilliehöök